

# Trajectoires

*Des nouvelles des centres d'accueil pour  
demandeurs d'asile de Bierset,  
installés près de chez vous.*



© Elodie Timmermans

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique  
Centres d'accueil « L'Envol » et « Carda » de Bierset - n°4 - Juin 2020



# Édito

*Votre magazine Trajectoires se renouvelle !*

Vous y trouverez désormais les actualités de notre centre « L'Envol », mais aussi celles de notre centre « Carda ». Ce centre Croix-Rouge accueille spécifiquement les candidats réfugiés en souffrance mentale. Quoi de mieux qu'une présentation de celui-ci pour démarrer ?

La santé mentale des demandeurs d'asile a fait l'objet d'une attention croissante récemment. Les dernières directives européennes et belges soulignent la nécessité d'une détection et d'une prise en charge spécifique des personnes les plus vulnérables. Accueillir des candidats réfugiés et les aider implique une confrontation à leur souffrance mentale. Qu'elles aient été provoquées par les raisons de l'exil (guerres, conflits, persécutions, etc.), le parcours migratoire (dangerosité du voyage, réseaux clandestins, traite des êtres humains, etc.) ou à l'arrivée dans le pays accueillant (conditions de vie précaires, dépendance, complexité de la procédure d'asile, etc.), leurs souffrances peuvent s'exprimer sur plusieurs modes et avec différentes intensités.

C'est pour faire face à ce défi que la Croix-Rouge de Belgique a, en 2007, développé un Centre d'Accompagnement Rapproché pour Demandeurs d'Asile en souffrance mentale : CARDA était né. Jusqu'en 2019, il s'agissait du seul centre thérapeutique résidentiel de ce type en Belgique.

Aziz Benkhelifa,  
**Directeur du centre  
« Carda » de Bierset**



Pour nous suivre de plus près,  
rendez-vous sur les pages Facebook de nos centres :  
<https://www.facebook.com/CentreAccueilBierset>  
<https://www.facebook.com/centreaccueilCR.Carda>

## Sommaire

- 3 Témoignages - Nous voulons une nouvelle vie et participer à la vie active en Belgique !
- 4 Migrer quand on est une femme...
- 6 Témoignage - Elle nous raconte sa migration.
- 7 Nos deux centres « L'Envol » et « Carda », ensemble pour le bien-être des résidentes !  
  
Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.  
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

# Nous voulons une nouvelle vie et participer à la vie active en Belgique !

**Halifatou, Oumou, Yéva, sont des femmes de nationalités différentes que le parcours d'exil a rapprochées. Femmes seules, avec enfants, ou en famille, elles partagent toutes un parcours de vie difficile, le souhait d'une vie meilleure et l'envie d'avoir une place en Belgique. Elles se confient sur leurs histoires.**

### Pourquoi avez-vous décidé de quitter votre pays d'origine ?

« Mon mari me battait. Il venait chez moi ivre et me forçait à coucher avec lui. Un jour, alors que j'étais enceinte de 7 mois, il m'a battu jusqu'à la mort. Je me suis enfuie avec mon bébé. Depuis ce jour-là, mes hanches sont cassées. »

**Oumou**

« Je ne voulais pas subir l'excision. Ma sœur en est décédée. Dans mon village, si une femme n'est pas excisée, elle ne peut pas se marier. Je me suis mariée à un homme d'un autre village pour éviter l'excision. Un jour, ils ont voulu exciser ma fille, alors je me suis enfuie. »

**Halifatou**

« Je vivais bien dans mon pays. Puis, nous avons eu des problèmes politiques. Penser à quitter son pays et laisser toute sa famille, c'est quelque chose de très difficile. De là où je viens, la famille est très importante et nous sommes soudés. Maintenant que j'ai quitté mon pays, c'est comme si j'avais abandonné mes parents. »

**Yéva**



### Quel fut votre parcours ?

« A Accra, j'ai rencontré un couple qui m'a proposé son aide. Ils m'ont emmenée en Italie avec mes enfants. Plus tard, mon copain m'a appris que ce couple emmenait des Africains en Italie pour les prostituer. Moi, suite à leurs menaces, j'ai seulement dû travailler dans une ferme pour leur rembourser 12.000 €.

Mon copain m'a aidé à fuir jusqu'en Allemagne. Là-bas, la vie dans le camp était vraiment difficile et je pleurais tous les jours. Finalement, j'ai demandé l'asile en Belgique car mes enfants pouvaient au moins être scolarisés. »

**Halifatou**



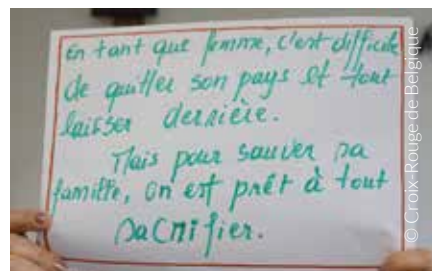
« J'ai quitté mon pays avec un passeur. Nous avons transité en Allemagne un mois et il m'a amené en Belgique en me disant que là-bas, personne ne me ferait du mal. Je suis resté deux semaines dans des sortes de bunkers avec mon bébé. C'était vraiment un choc car je n'imaginais pas que l'Europe nous traiterait comme des prisonniers. A l'Office [des Etrangers], tu dois faire la file même si tu es malade. Il n'y a pas de pitié pour les mamans seules avec enfants. »

**Oumou**

### Comment avez-vous vécu votre arrivée en Belgique et qu'avez-vous envie d'y réaliser ?

« L'arrivée en Belgique était compliquée surtout lorsque l'on ne connaît pas la langue. Heureusement, les assistants étaient patients. J' imagine ma vie avec des papiers et je vois mes enfants commencer à travailler grâce à leurs promesses d'embauches. Je me vois ouvrir ma propre pâtisserie. »

**Yéva**



Propos recueillis par  
**Francine Nishimwe**  
Collaboratrice



### Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous :

- A la Maison Croix-Rouge Awans-Ans, rue de l'Eglise, 23 à 4340 Awans
- A la Maison Croix-Rouge Liège-Angleur, rue Dar-chis, 8 à 4000 Liège
- A la Maison Croix-Rouge St Nicolas, Rue de la Source, 1 à 4420 Saint Nicolas.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>

# Migrer quand on est une femme...

Entre l' « affaire Weinstein », le mouvement « #metoo » ou encore la chanson d'Angèle « Balance ton quoi », les discriminations et violences faites aux femmes sont au cœur de l'actualité. Elles touchent aussi tout particulièrement les femmes migrantes, dans leur pays d'origine, durant leur trajet migratoire et/ou dans le pays qui les accueille.

Les femmes représentent aujourd'hui environ la moitié des personnes migrantes de par le monde. Si certaines se déplacent pour des raisons familiales ou économiques, d'autres fuient des violences subies « parce qu'elles sont femmes », exercées au sein de la famille ou dans la sphère publique, dans un contexte de guerre ou en temps de paix.

## Des persécutions à chaque étape du parcours migratoire

Quitter son pays pour s'établir ailleurs dans le monde est un choix complexe, généralement motivé par de multiples facteurs. C'est aussi, bien souvent, synonyme de risques, de violences, de peur, de difficultés extrêmes et parfois même de mort, tant pour les hommes que pour les femmes.

Toutefois, force est de constater que **les femmes connaissent des parcours migratoires spécifiques**. En raison de leur statut de femme, elles peuvent être amenées à faire face à des discriminations et à des violences, à différents moments de leur trajectoire.

- **Dans le pays d'origine :** viol comme arme de guerre, exploitation sexuelle, accès limité à l'éducation et à des soins de santé adaptés, mariages forcés, violences conjugales, mutilations génitales féminines, violences liées à l'« honneur », etc. Ces discriminations peuvent constituer des motifs spécifiques de migration chez les femmes.

- **Sur les routes migratoires :** prostitution forcée, agressions sexuelles, abus de passeurs ou d'agents de douane, manque d'intimité et d'accès à des produits sanitaires de base. En raison des politiques européennes visant à limiter l'arrivée de migrants, les parcours d'exil sont de plus en plus dangereux et conduisent au développement du trafic des personnes. Les effets de celui-ci sur les femmes sont pervers et les exposent à des risques croissants de violence et d'exploitation sexuelle, notamment pour celles non accompagnées d'un homme.

- **Dans le pays d'accueil :** (sentiment d') insécurité dans et autour des centres d'accueil, harcèlement et agressions sexuelles.

## Subir des violences parce que l'on est une femme : un motif de protection internationale ?

La Convention de Genève, grâce à des critères précis, détermine qui peut prétendre à un statut de réfugié : toute personne qui « craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ».

Les violences de genre ne font pas partie des critères. Elles sont toutefois prises en compte, via une certaine interprétation de la notion d' « un certain groupe social », qui peut comprendre les femmes. Il est dès lors **possible pour une femme d'être reconnue réfugiée** si elle démontre des craintes fondées de persécution **en raison de son appartenance au groupe social que constituent les femmes**.

En outre, la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique (dite Convention d'Istanbul), en vigueur en Belgique depuis juillet 2016, « contraint l'Etat à porter une attention et à mettre en place des mesures visant à prévenir les violences basées sur le genre et à prendre en charge les victimes. »

Être une femme migrante, c'est souvent faire face à plusieurs types de discrimination qui se combinent : parce que l'on est une femme, mais aussi en raison de son origine et de sa couleur de peau. On parle de **discrimination intersectorielle**.



## Qu'est-ce qu'une violence de genre ?

La violence basée sur le genre est la violence dirigée spécifiquement contre un homme ou contre une femme du fait de son sexe, ou qui affecte les femmes ou les hommes de façon disproportionnée. Les rapports hommes/femmes étant la plupart du temps régis par une relation de pouvoir inégale où les hommes ont un rôle social dominant, ce sont les femmes qui sont le plus souvent les victimes de ce type de violence.

**En 2017, 46% des migrants arrivés sur le territoire belge étaient des femmes.**  
(Myria – Rapport 2019)

## « Pierre Bleue » : un centre qui accueille les femmes demandeuses d'asile victimes de violences de genre

Les discriminations et violences de genre ont des conséquences sociales, physiques et psychiques sur la vie des femmes. C'est pourquoi il est important de leur offrir un accompagnement adapté : telle est la mission du centre d'accueil Croix-Rouge « Pierre Bleue », en ce qui concerne les femmes en demande d'asile.

« Le centre « Pierre Bleue », situé à Yvoir, offre un lieu de protection et de sécurité aux femmes les plus vulnérables ayant subi des violences basées sur le genre. Une équipe pluridisciplinaire, formée et en constante réflexion, veille à (re)créer

des rapports sociaux plus égalitaires, grâce à la méthode de l'empowerment. Doté de 260 places, réparties en chambres de 1 à 6 personnes, le centre accueille majoritairement des femmes isolées ou avec enfants », explique Christine Huts, directrice du centre.

« Favoriser le sentiment de sécurité et renforcer le pouvoir des femmes de faire des choix librement consentis sont l'essence même de notre méthodologie », poursuit-elle. « Grâce à l'acquisition de nouveaux savoirs et au renforcement de leurs capacités individuelles, les femmes prennent confiance en elles et gagnent en autonomie. »

« Ici, les femmes peuvent choisir avec qui elles veulent se marier et elles peuvent choisir de divorcer. Dans mon pays, cela est impossible. »

Une résidente du centre « Pierre Bleue »



## Témoignage

# Elle nous raconte sa migration.

**Une ancienne résidente de notre centre « Carda » à Bierset a accepté de partager avec nous son histoire. Elle nous montre que quitter « sa vie », c'est avant tout vouloir offrir à ses enfants un avenir meilleur, ou, tout simplement de la sécurité.**

Aujourd'hui, les femmes représentent environ la moitié des personnes issues de l'immigration. Dans leur pays d'origine et sur leur parcours migratoire, les femmes migrantes, en majorité de jeunes adultes, sont confrontées à de sérieux problèmes liés à leur genre.

Ancienne résidente de notre centre « Carda », cette mère de famille nous parle de sa migration en tant que femme et en tant que maman.

### « Être une femme est un honneur »

*Etre une femme est un honneur. Nous sommes fortes et nous luttons pour réaliser nos rêves. Le fait d'être migrante est une expérience de vie qui te met en contact avec beaucoup de personnes de culture, de coutumes et de religions différentes. J'apprends de ces personnes et elles apprennent de moi.*

### Quitter son pays, une décision difficile

*Quitter mon pays n'a pas été facile parce que c'est là que je suis née. J'y ai grandi et j'y ai passé des moments merveilleux. Malheureusement, je ne peux pas promettre à mes enfants qu'ils y passeront d'aussi bons moments que moi là-bas. Mes enfants sont la chose la plus importante pour moi. Leur sécurité et leur bonheur passent avant tout.*

### La difficulté du parcours seule avec ses deux enfants

*Je suis contente que mes enfants soient avec moi. La vie te donne des épreuves à surmonter. Tout passe et après la tempête, arrive le beau temps. Je suis confiante et je pense que l'avenir sera meilleur.*

Propos recueillis par  
**Valéria Ancona**  
Collaboratrice



© Croix-Rouge de Belgique

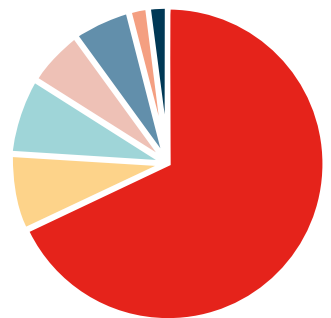
**« La plupart des personnes étrangères en Belgique ne sont pas européennes. »**



Les nationalités étrangères les plus représentées en Belgique sont les Français, les Italiens et les Néerlandais. 68% de la population de nationalité étrangère vivant en Belgique provient d'un pays faisant partie de l'Union européenne (Myria, 2017).

### D'où viennent les personnes de nationalités étrangères en Belgique ?

- Union Européenne
- Afrique du Nord
- Afrique subsaharienne
- Asie occidentale
- Europe hors Union Européenne
- Asie orientale
- Amérique et autres



# Nos deux centres « L'Envol » et « Carda », ensemble pour le bien-être des résidentes !

**L'atelier bien-être est une activité régulière au centre « Carda ». Dans l'esprit de créer des ponts entre nos centres et des liens entre nos résidentes, un atelier spécial était organisé, en ce début d'année.**

Le principe : proposer aux dames de nos deux centres de s'octroyer une pause pour se recentrer sur elles-mêmes, être à l'écoute de leurs corps et se relaxer. En mettant en pratique les connaissances des collaboratrices et des résidentes, nous avons pu créer un espace d'échanges sur les soins de peau, le henné, le vernis et le maquillage.

Une participante nous raconte son expérience à la fin de la session :

*« Dans le centre, la procédure et le fait d'être seule avec les enfants me tourmentent. Mais il est bon d'avoir des moments comme ceux-ci pour essayer d'oublier ses soucis et se rappeler qu'on est une femme. Sortir de l'isolement parce qu'être en exil, c'est beaucoup de solitude. Au moins ici je rencontre des gens, je parle, je m'occupe de moi et je décomprime. »*

Notez par ailleurs qu'au centre « Carda », un partenariat avec l'école Maria Goretti de Liège a été mis en place depuis mars 2019. Les étudiants doivent s'exercer à faire des shampoings, coupe et brushing ainsi que des soins visage, maquillage, massage et manucure. Les femmes du centre bénéficient de cette parenthèse relaxante environ une fois par mois.

**Francine Nishimwe et Chloé Laval**  
Collaboratrices



## RECETTE DU MONDE

### « Pupusas », recette traditionnelle du Salvador

#### Ingrédients pour 25 pupusas :

- 1 kg de farine de maïs
- 1 kg de mozzarella en boule
- 1 kg de mozzarella râpée
- 460 gr de rillettes ou de poulet haché
- 460 gr de frijoles/haricots noirs en purée
- 1 verre d'huile
- Du consommé de volaille

#### Pour la sauce et la garniture :

- 10 tomates
- 1 gousse d'ail
- 1 petit oignon
- Origan
- Sel et poivre
- 10 carottes
- 2 choux blancs

#### Préparation :

Tous les ingrédients doivent être préparés séparément :

Dans une poêle, faites cuire les rillettes ou le poulet haché avec de l'huile.

Faites frire les haricots dans une autre poêle.

Dans un bol, mélangez et malaxez les deux types de mozzarella.

Dans un autre bol, préparez la pâte : ajoutez l'eau petit à petit à votre farine jusqu'à ce que vous obteniez une pâte souple, maniable et qui ne colle pas.

Faites une tortilla : Formez une boule avec un peu de pâte et aplatissez-la peu à peu, en la tournant de temps en temps. Cela forme une petite galette, de préférence ronde et fine. Dans le creux de celle-ci, placez la garniture de votre choix.

Repliez ensuite la tortilla de sorte à recouvrir la farce de pâte, et refaites une tortilla avec la pâte : votre première pupusa est prête. Faites de même avec le reste de la pâte et de la farce. Veillez à ce que votre tortilla ne soit pas trop épaisse, sinon elle cuira mal.

Laissez cuire les pupusas dans un « comal » ou dans une poêle en téflon 1 à 2 minutes de chaque côté jusqu'à ce que la pâte soit bien cuite.

Pour la sauce, passez les tomates, l'ail, l'oignon et les épices au mixeur jusqu'à l'obtention d'une purée fine et homogène. Ensuite, faites cuire ce mélange pendant environ 30 minutes à feu doux.

Râpez le chou et les carottes et garnissez l'assiette avec ces crudités.

**Bon appétit !**

# Passez à l'action !

## Devenez bénévole !

### Pour notre centre « L'envol » :

- Assurez **le transport** des personnes que nous accueillons avec nos véhicules Croix-Rouge
- Assurez le suivi des enfants à **l'école des devoirs**
- Soyez **écrivain public** : écrivez des textes pour les personnes en demande de protection internationale
- Assurez l'**animation** des **adolescents** et/ou des **jeunes mamans**
- Aidez-nous à **créer des meubles de jardin en palettes**
- Accompagnez-nous lors de **promenades et activités diverses**

Toutes vos idées sont les bienvenues !

### Pour notre centre « Carda » :

- **Encadrez** des activités déjà existantes
- **Proposez** d'autres activités selon vos connaissances et vos envies  
(Les choses les plus simples sont souvent celles qui font le plus de bien)

## Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Nos centres sont à la recherche de :

- **Vêtements/chaussures** pour hommes et femmes
- **Jouets, livres, puzzle**, etc., pour remplir une toute nouvelle ludothèque
- **Matériel de puériculture** : poussettes, maxi cosy, etc.
- **Matériel sportif** : machines, tapis, vélos, etc.



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur les pages Facebook de nos centres :  
<https://www.facebook.com/CentreAccueilBierset>  
<https://www.facebook.com/centreaccueilCR.Carda>

## Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centres d'accueil de Bierset - n°4 - Juin 2020

Coordinatrice de rédaction :  
Emilie Lembrée - Service Sensibilisation

Éditeur responsable :  
Pierre Hublet, rue de Stalle 96  
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :  
@ : [centre.bierset@croix-rouge.be](mailto:centre.bierset@croix-rouge.be)  
T : 04/220 60 80  
@ : [centre.carda@croix-rouge.be](mailto:centre.carda@croix-rouge.be)  
T : 04/232 31 70

Visitez notre site internet :  
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

**CROIX-ROUGE**   
de Belgique

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : [sensibilisation.migration@croix-rouge.be](mailto:sensibilisation.migration@croix-rouge.be)

Avec le soutien de fedasil



© Freya Rost

## Contactez-nous pour passer à l'action !

### Contactez Carda

T : 04/232 31 70 04/232 31 70

@ : [centre.carda@croix-rouge.be](mailto:centre.carda@croix-rouge.be)

Rue de Velroux 140, 4460 Grâce-Hollogne

### Contactez L'envol

T : 04/220 60 80

@ : [centre.bierset@croix-rouge.be](mailto:centre.bierset@croix-rouge.be)

Rue de Velroux 136, 4460 Bierset

un  
immense  
**merci**  
d'avance !